

LES MATINALES D'ESSOYES

Chaque samedi, dimanche,
lundi et mardi
DU 1^{er} JUIN AU 31 AOÛT



**Rendez-vous à 10 h 30
Place de la mairie avec
BERNARD PHARISIEN**

Les matinales d'Essoyes

Une partie de campagne exceptionnelle

Chaque samedi, dimanche, lundi et mardi,

Du 1^{er} juin au 31 août inclus

"Essoyes, le pays natal de ma mère et de Gabrielle, est un village resté assez pur. Pour moi, il n'existe pas de village comparable dans le monde entier. J'y ai vécu les plus belles années de mon enfance. Venant de Paris, l'enchantement commençait quinze kilomètres avant..."

Jean Renoir, Pierre Auguste Renoir, mon père.

Depuis 1993, Bernard Pharisien [lui aussi né à Essoyes, ancien élève de l'école du village] cherche, trouve, écrit, publie, entretient des relations avec des historiens de l'art, du cinéma et du théâtre qui s'intéressent tout particulièrement aux Renoir. En 2009, Anne Distel, Conservateur général du patrimoine honoraire, préface en ces termes l'un de ses ouvrages : *Quand Renoir vint paysanner en Champagne* :

"Bernard Pharisien a su renouer le fil d'une narration commencée par Jean Renoir avec l'aide de sa chère Gabrielle¹. Essoyes est aussi son village et sa famille est alliée à celles de Gabrielle et d'Aline². Depuis de longues années déjà, il est celui qu'on interroge lorsqu'il s'agit d'éclaircir un point encore obscur des séjours de Renoir à Essoyes. Sa connaissance intime et irremplaçable des lieux et des gens, alliée à sa patience et à son goût pour l'érudition appliquée à l'histoire locale, a largement contribué, à travers ses publications, à mieux faire connaître ce milieu champenois que le peintre, limousin d'origine, parisien dès l'enfance, avait finalement adopté. L'ouvrage qu'il nous propose aujourd'hui documente surtout, pour la première fois, l'acquisition de la maison de Renoir à Essoyes tout en nous remémorant le contexte familial du peintre, confirmant définitivement un point jusqu'ici incertain de la chronologie de l'artiste. Que Bernard Pharisien soit remercié de ses minutieuses recherches, de son enthousiasme communicatif qui aident tous ceux qui aiment Renoir à le mieux comprendre."

Depuis 1999, Bernard Pharisien propose tous les étés à celles et ceux qui souhaitent découvrir une partie du riche patrimoine d'Essoyes, des visites matinales pouvant se prolonger, l'après-midi ou les jours suivants, par d'autres activités dans la nature environnante ou au sein même des localités constituant la *Communauté de communes* : à *L'espace des Renoir* puis à l'atelier du peintre, dans les galeries des artistes locaux, au sein d'une entreprise viticole, en balade sur les chemins de randonnée, en flânant dans les villages qui ont chacun leur histoire et leur charme...

Quatre jours par semaine, chaque samedi, dimanche, lundi et mardi, du 1^{er} juin au 31 août inclus, départ à 10 heures 30, place de la mairie, pour une promenade apéritive originale sur les pas de Gabrielle et autres célébrités du village (durée : environ 2 heures.)

Bernard Pharisien intègre dans son propos les résultats des recherches qu'il mène depuis une vingtaine d'années. En fin de parcours, il se fait un plaisir de dédicacer ses livres dont plusieurs sont référencés dans des articles ou des ouvrages consacrés à Pierre Auguste, Jean ou Pierre Renoir, tant en France qu'à l'étranger.

Offre culturelle de qualité en milieu rural dont ont déjà bénéficié des milliers de visiteurs, *Les matinales d'Essoyes* demeurent gratuites, comme les années passées.

Pour des groupes, des promenades à la carte peuvent être organisées sur commande du 1^{er} avril au 31 octobre [téléphoner au 01 64 37 24 89 ou adresser un message à bernard.pharisien@hotmail.fr]

¹Gabrielle Slade [née Renard] est la grand-tante de Bernard Pharisien.

²La mère de l'épouse de Renoir [Thérèse Émilie Maire] est la sœur de, l'arrière-grand-père de Bernard Pharisien [Claude Victor Maire.] Elle repose avec sa fille dans le cimetière d'Essoyes.

Elles [ou ils] parlent de Gabrielle...

... **Jean Renoir** (cinéaste): "L'époque de la rue Caulaincourt est celle où j'ai posé le plus. Je devais, après quelques années, être relayé par mon frère Claude, de sept ans plus jeune que moi. Coco fut certainement l'un des modèles les plus prolifiques de Renoir. Je ne vois que Gabrielle pour le battre quant au nombre. Elle est très en tête de lui quant à la dimension des tableaux. Je pense aux grands nus que je vis naître et se préciser." (*Pierre Auguste Renoir mon père*, Gallimard Folio.)

... **Albert André** (artiste peintre): "Elle est partout dans presque toutes les toiles peintes jusqu'en 1914 et entoura son maître dont elle était devenue en quelque sorte l'infirmière, des mêmes soins qu'elle eut autrefois pour le jeune fils du peintre. Elle veille sur sa tranquillité avec une affection un peu tyrannique, écartant souvent [les prenant pour des importuns] des amis du peintre qu'elle ne connaît pas, le rabrouant lorsqu'il se plaint de ses excès de zèle. Dans le fond, elle l'adore en lui manquant totalement de respect, ce qui mettait Renoir en joie. Et la gloire qui commençait à entourer le peintre ne l'impressionnait pas du tout. À côté de Gabrielle promue au rang de gardienne de cette fragilité qu'est devenu Renoir, des comparses évoluent : la bonne de l'enfant du peintre posera avec son élève ou toute seule en bohémienne, le torse à moitié nu. Ou encore en baigneuse vêtue de ses longs cheveux qu'elle soulève de la main. Et ce motif, Renoir le reprendra trois ou quatre fois avec de légères variantes." (*Les lettres françaises*, article intitulé *Les modèles de Renoir*, 27 août 1953.)

... **Claude Renoir aîné** (benjamin des fils Renoir): "Quand mon père avait besoin d'un modèle, elle posait. Quand il fallait garder les enfants [j'étais né en 1901] elle les gardait. Quand il fallait faire la cuisine, elle s'installait aux fourneaux. La simplicité et le naturel étaient les principaux traits de son caractère. Elle ne tirait aucune vanité d'être le modèle de mon père qui d'ailleurs ne prononçait jamais le mot "art" et ne jouait pas à l'artiste. Il travaillait comme un artisan et Gabrielle participait à cet artisanat. (Extraits de *France-Soir* [édition de la Côte-d'Azur,] 3 mars 1959.)

... **Pierre Bonnard** (artiste peintre): "Plus tard, je l'ai vu à son atelier de la rue Caulaincourt. Gabrielle était alors le modèle habituel, et malheureusement déjà garde-malade, car les mains de Renoir se prenaient. À midi, les amis qui étaient là se dispersaient. Renoir aussi devait sortir, s'attardant à causer. Alors Gabrielle: "Allons ! Venez pisser!" ..." (*Souvenirs sur Renoir* publiés dans *Comœdia*, 18 octobre 1941.)

... **Julie Manet** (fille de Berthe Morisot): "Monsieur Renoir voudrait en avoir fini de cette petite saison aux eaux auxquelles il ne croit pas ; il y va pour qu'on ne lui reproche pas de ne pas avoir suivi les conseils qu'on lui donne. "Si le traitement m'ennuie trop, je le ferai suivre par Gabrielle" dit-il car il emmène Gabrielle. Madame Renoir reste tranquille à Essoyes." (*Journal*, édition C. Klincksieck, 1979.)

... **Gaston Bernheim de Villers** (marchand de tableaux) : "Son modèle préféré, qui est restée si longtemps auprès de lui, était Gabrielle, une très belle brune, charmante et intelligente. Quand on arrivait pour déjeuner chez [Renoir] il était en train de peindre Gabrielle nue ou dans des robes orientales transparentes. Un quart d'heure avant le repas, Gabrielle s'en allait mettre la table et servait dans ses vêtements de modèle." (*Petites histoires sur de grands artistes*, Édition Bernheim-Jeune, 1940.)

... **Jeanne Baudot** (artiste peintre, élève de Pierre Auguste Renoir et marraine de Jean): "Gabrielle inspirait [Renoir.] Elle eut un rôle capital dans son œuvre. Cueillie en Bourgogne³, elle avait la saveur de son cru : ses joues reflétaient le nectar du pays natal et ses formes arrondies et souples faisaient penser aux pampres de la vigne. Son cœur débordait d'affection pour les enfants Renoir ; elle chérissait particulièrement Jean qu'elle avait élevé et avec lequel Renoir l'a si souvent représentée. Son attachement et son dévouement se surpassèrent lorsque Renoir devint infirme : elle était toujours à ses côtés et toujours prête à le secourir. Bien des personnes désirant approcher le Maître s'adressaient à Gabrielle dans l'espoir qu'elle les introduirait auprès de lui. Un Américain, grand admirateur de Renoir, devint aussi son admirateur et l'épousa." (*Renoir, ses amis, ses modèles*, Éditions littéraires de France, 1949.)

... **Jean Renoir** (cinéaste et écrivain): "Au moment de dire adieu à l'environnement de mon enfance, je pense à Gabrielle. C'est certainement elle qui m'a le plus influencé. Je lui dois *Guignol* et le *Théâtre Montmartre*. Je lui dois de comprendre l'irréalité de ce spectacle favorisant l'étude de la vie réelle. Elle m'a appris à voir les visages à travers les masques, à dépister les lâchetés derrière les redondances. Elle m'a donné l'horreur du cliché. Mon adieu au monde de mon enfance peut se formuler en deux mots : "Attends-moi, Gabrielle". " (*Ma vie et mes films*, Flammarion, 1974.)

³Essoyes est en Champagne. On pardonne cette erreur à Jeanne Baudot. Elle n'est pas la seule à la commettre. Jean Renoir [qui est son filleul et qui connaît bien le village] la véhicule à l'envi dans bon nombre de ses écrits.